

Chapitre 14 : Limites et continuité

Dans ce chapitre, sauf mention explicite, I désigne un intervalle de \mathbb{R} . La notation $\overline{\mathbb{R}}$ désigne $\mathbb{R} \cup \{+\infty; -\infty\}$.

I. Limites de fonctions

On commence par les limites en $+\infty$. On donne des définitions analogues à celles que nous avons pour les limites de suites :

Définition 1

► Soit $f : [a; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ et $\ell \in \mathbb{R}$. On dit que f admet pour limite ℓ en $+\infty$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists A > 0, \forall x \in [a; +\infty[, x \geq A \implies |f(x) - \ell| \leq \varepsilon.$$

► Soit $f : [a; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f admet pour limite $+\infty$ en $+\infty$ si

$$\forall M > 0, \exists A > 0, \forall x \in [a; +\infty[, x \geq A \implies f(x) \geq M.$$

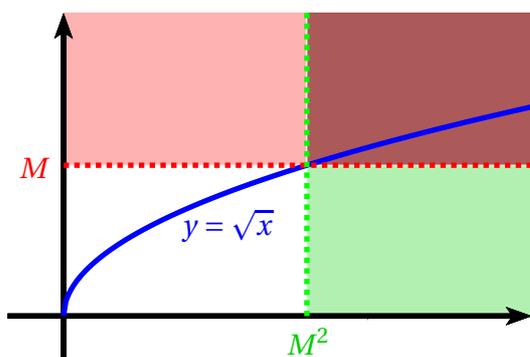
► On définit de même les limites en $-\infty$, et les limites valant $-\infty$.

Proposition 1

Soient $a \in \{+\infty; -\infty\}$ et $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$. Si f admet pour limite ℓ en a , alors cette limite est unique. On note alors $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$ ou $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$.

Exemple 1

Soit $f :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \sqrt{x}$.
On prouve que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.



Soit $M > 0$. On pose $A = M^2$. On a les implications :

$$\begin{aligned} x &\geq A \\ \implies x &\geq M^2 \\ \implies \sqrt{x} &\geq \sqrt{M^2} \quad (\text{car } x \mapsto \sqrt{x} \text{ strict. } \nearrow \text{ sur }]0; +\infty[) \\ \implies \sqrt{x} &\geq M \end{aligned}$$

Conclusion : si $x \geq M^2$, alors $f(x) \geq M$.

Ceci est vrai pour tout $M > 0$, donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

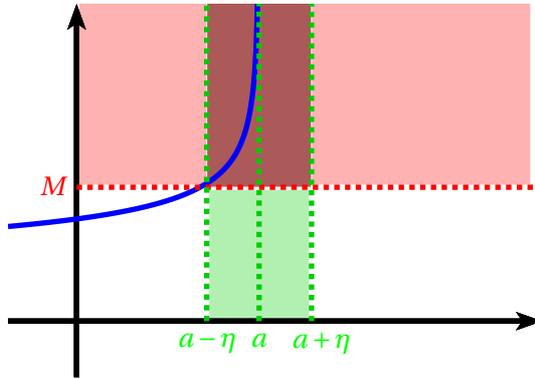
On s'intéresse maintenant à la limite en un point a :

Définition 2



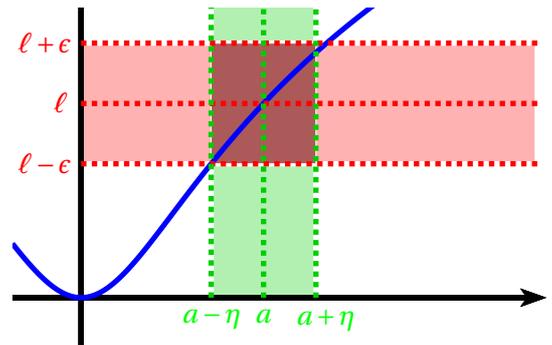
Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction, a une extrémité de I . On dit que f admet pour limite $+\infty$ en a si

$$\forall M > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, |x-a| \leq \eta \implies f(x) \geq M.$$



► Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction, a un point de I ou une extrémité de I , et $\ell \in \mathbb{R}$. On dit que f admet pour limite ℓ en a si

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, |x-a| \leq \eta \implies |f(x)-\ell| \leq \epsilon.$$



Sur chacune des deux figures, quand x est dans la zone verte, $f(x)$ est dans la zone rouge.

► On définit de même une fonction de limite $-\infty$ en a .

Proposition 2

Soient a dans \mathbb{R} , ℓ dans $\overline{\mathbb{R}}$. Si f admet pour limite ℓ en a , alors cette limite est unique. On note alors $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$ ou $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell$.

Remarque.

L'inégalité $|x-a| \leq \eta$ se réécrit $a-\eta \leq x \leq a+\eta$; et l'inégalité $|f(x)-\ell| \leq \epsilon$ se réécrit $\ell-\epsilon \leq f(x) \leq \ell+\epsilon$. Donc l'implication $|x-a| \leq \eta \implies f(x) \geq M$ se réécrit

$$a-\eta \leq x \leq a+\eta \implies f(x) \geq M.$$

Tandis que l'implication

$$|x-a| \leq \eta \implies |f(x)-\ell| \leq \epsilon$$

se réécrit

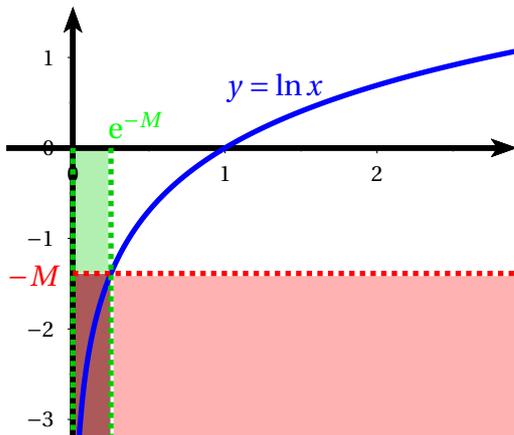
$$a-\eta \leq x \leq a+\eta \implies \ell-\epsilon \leq f(x) \leq \ell+\epsilon.$$

Proposition 3

Si f est définie en a et si $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$, alors $\ell = f(a)$.

Exemple 2

Soit $f :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \ln x$.
On prouve que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = -\infty$.



Soit $M > 0$. On pose $\eta = e^{-M}$. On a les implications :

$$\begin{aligned} 0 < x &\leq \eta \\ \Rightarrow 0 < x &\leq e^{-M} \\ \Rightarrow \ln x &\leq \ln(e^{-M}) \quad (\text{car } \ln \text{ strict. } \nearrow \text{ sur }]0; +\infty[) \\ \Rightarrow \ln x &\leq -M \end{aligned}$$

Conclusion : si $0 < x \leq e^{-M}$, alors $f(x) \leq -M$.

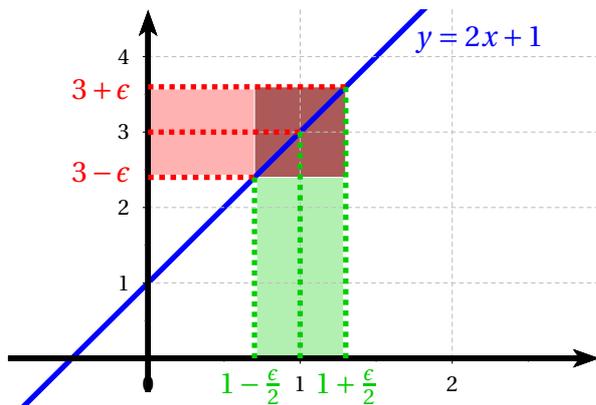
Ceci est vrai pour tout $M > 0$, donc $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = -\infty$.

Remarque. Pour trouver un η qui convienne, on écrit au brouillon les équivalences :

$$\ln x \leq -M \Leftrightarrow e^{\ln x} \leq e^{-M} \Leftrightarrow x \leq e^{-M}.$$

Exemple 3

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 2x + 1$.
On prouve que $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = 3$.



Soit $\epsilon > 0$. On pose $\eta = \frac{\epsilon}{2}$. On a les implications :

$$\begin{aligned} 1 - \eta &\leq x && \leq 1 + \eta \\ \Rightarrow 1 - \frac{\epsilon}{2} &\leq x && \leq 1 + \frac{\epsilon}{2} \\ \Rightarrow -\frac{\epsilon}{2} &\leq x - 1 && \leq \frac{\epsilon}{2} \quad (\text{on retire } 1) \\ \Rightarrow -\epsilon &\leq 2x - 2 && \leq \epsilon \quad (\text{on multiplie par } 2) \\ \Rightarrow 3 - \epsilon &\leq 2x + 1 && \leq 3 + \epsilon \quad (\text{on ajoute } 3) \end{aligned}$$

Conclusion : si $1 - \frac{\epsilon}{2} \leq x \leq 1 + \frac{\epsilon}{2}$, alors $3 - \epsilon \leq f(x) \leq 3 + \epsilon$.

Ceci est vrai pour tout $\epsilon > 0$, donc $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = 3$.

On étend la définition précédente avec les limites à droite et à gauche en un point a .

Définition 3

► Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction, a un point de I ou une extrémité de I , et $\ell \in \mathbb{R}$. On dit que f admet pour limite à droite ℓ en a si

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, a < x \leq a + \eta \implies |f(x) - \ell| \leq \epsilon.$$

On note $\lim_{x \rightarrow a, x > a} f(x) = \ell$ ou $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a, x > a} \ell$.

► Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction, a un point de I ou une extrémité de I , et $\ell \in \mathbb{R}$. On dit que f admet pour limite à gauche ℓ en a si

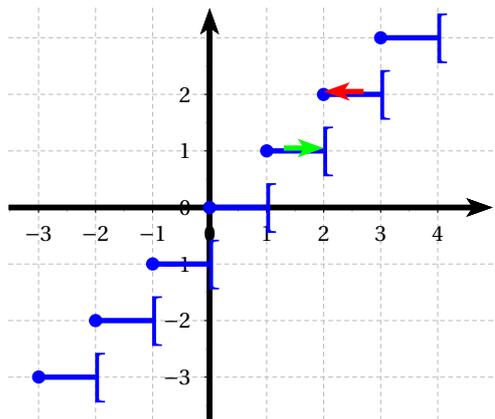
$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, a - \eta \leq x < a \implies |f(x) - \ell| \leq \epsilon.$$

On note $\lim_{x \rightarrow a, x < a} f(x) = \ell$ ou $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a, x < a} \ell$.

Remarque.

On définit de la même façon une limite à droite ou à gauche égale à $\pm\infty$.

Exemple 4



Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto [x]$.

On a par exemple :

$$\lim_{x \rightarrow 2, x > 2} f(x) = 2 \quad (\text{flèche rouge})$$

$$\lim_{x \rightarrow 2, x < 2} f(x) = 1 \quad (\text{flèche verte})$$

Proposition 4

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et a un point à l'intérieur de I . Si f admet une limite en a , alors f admet une limite à droite et une limite à gauche en a .

Remarque.

La réciproque n'est pas vraie, comme le montre l'exemple ci-dessus avec la partie entière.

On a déjà énoncé dans la leçon n°3 (*Généralités sur les fonctions*) :

- toutes les limites de référence ;
- toutes les règles de calcul sur les limites ;
- le théorème sur la limite d'une composée, le théorème de limite par comparaison et le théorème des gendarmes.

On renvoie le lecteur à cette leçon pour les énoncés de ces résultats, que nous utiliserons librement à partir de maintenant.

Proposition 5

Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ admet une limite finie en un point $a \in I$, alors f est bornée dans un voisinage de a : il existe $\eta > 0$ et $M > 0$ tels que $x \in]a - \eta; a + \eta[\cap I \implies |f(x)| \leq M$.

Théorème 1 (caractérisation séquentielle de la limite)

Soient ℓ et a dans $\overline{\mathbb{R}}$. La fonction f admet pour limite ℓ en a si, et seulement si, pour toute suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de limite a , $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ a pour limite ℓ .

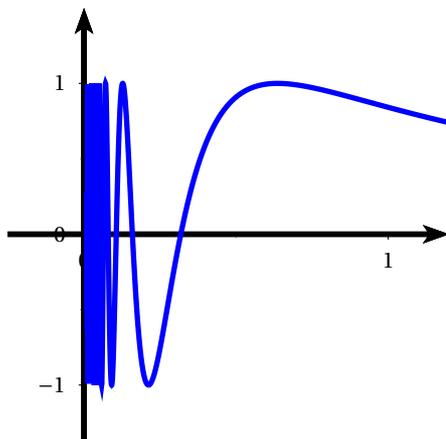
Exemple 5

Supposons que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 2. Que dire de la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = u_n^2$? On utilise le théorème 1 :

$$\left. \begin{array}{l} \lim u_n = 2 \\ \lim_{x \rightarrow 2} x^2 = 2^2 = 4 \end{array} \right\} \implies \lim v_n = \lim u_n^2 = 4.$$

On retrouve ainsi toutes les opérations usuelles sur les limites de suites.

Exemple 6



Soit $f :]0; +\infty[, x \mapsto \sin\left(\frac{1}{x}\right)$.

Les suites définies par $u_n = \frac{1}{2n\pi}$ $v_n = \frac{1}{2n\pi + \frac{\pi}{2}}$ convergent vers 0 et

$$\sin(u_n) = \sin\left(\frac{1}{2n\pi}\right) = \sin(2n\pi) = 0 \rightarrow 0,$$

$$\sin(v_n) = \sin\left(\frac{1}{2n\pi + \frac{\pi}{2}}\right) = \sin\left(2n\pi + \frac{\pi}{2}\right) = 1 \rightarrow 1.$$

D'après le théorème 1, la fonction f n'a pas de limite en 0.

Exercices

Exercice 7

Proposition 6 (limite monotone)

Soit $f : [a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction croissante, avec $b \in \mathbb{R}$ ou $b = +\infty$. Alors f admet une limite (à gauche) en b , qui est finie si f est majorée, qui vaut $+\infty$ sinon.

Remarque.

On a un résultat analogue avec la limite en a d'une fonction décroissante $f :]a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, etc.

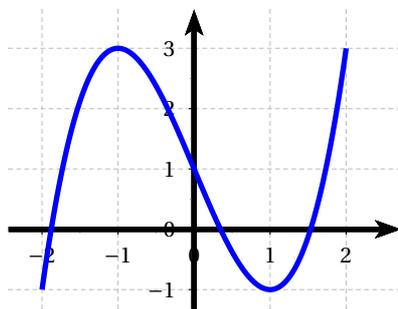
II. Continuité

Définition 4

- ▶ On dit qu'une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est continue en $a \in I$ si elle a une limite en a . On a alors $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.
- ▶ On dit que f est continue sur I si elle est continue en tout point $a \in I$.
- ▶ On note $\mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions à valeurs réelles définies et continues sur I .

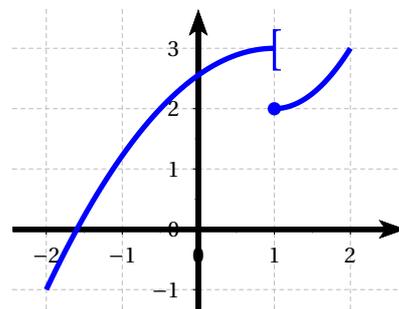
Exemples 7

1.



fonction continue sur $[-2; 2]$

2.



fonction discontinue en $a = 1$

Remarque.

Intuitivement, une fonction f est continue sur I si on peut tracer sa courbe représentative « sans lever le stylo ».

Proposition 7

1. Les fonctions usuelles (puissances, exponentielles, logarithmes, circulaires) sont continues sur leur ensemble de définition.
 2. Si deux fonctions sont continues sur I , alors
 - a. Si le dénominateur ne s'annule pas sur I .
 3. Si $u \in \mathcal{C}(I, J)$ et $v \in \mathcal{C}(J, \mathbb{R})$, alors $v \circ u \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$.
- leur somme, leur différence, leur produit et leur quotient^a est continue sur I .

Exemples 8

1. La fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto \frac{x^2 \cos x}{e^x + 1}$ est continue sur \mathbb{R} .
2. La fonction $g :]2; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto \ln(x - 2)$ est continue sur $]2; +\infty[$.

Remarque.

On dit qu'une fonction f est continue à droite en a si $\lim_{x \rightarrow a, x > a} f(x) = f(a)$, qu'elle est continue à gauche en a si $\lim_{x \rightarrow a, x < a} f(x) = f(a)$.

Dans l'exemple 7.2, la fonction est continue à droite en 1, car $\lim_{x \rightarrow 1, x > 1} f(x) = 2 = f(1)$, mais elle n'est pas continue à gauche, car $\lim_{x \rightarrow 1, x < 1} f(x) = 3 \neq f(1)$.

Définition 5

Si f est définie sur $I \setminus \{a\}$ et si $\lim_{x \rightarrow a, x \neq a} f(x) = \ell$, avec $\ell \in \mathbb{R}$, alors la fonction \tilde{f} définie sur I par

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq a \\ \ell & \text{si } x = a \end{cases}$$

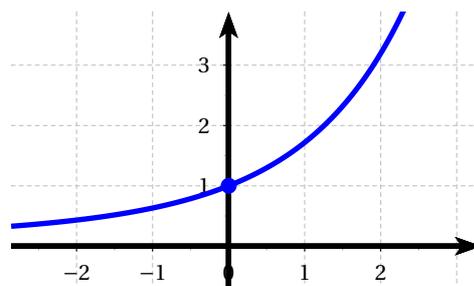
s'appelle prolongement par continuité de f en a . Cette fonction est continue en a .

Exemple 9

On sait que $\lim_{x \rightarrow 0, x \neq 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1$, donc la fonction définie par

$$g(x) = \begin{cases} \frac{e^x - 1}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

est continue en 0.

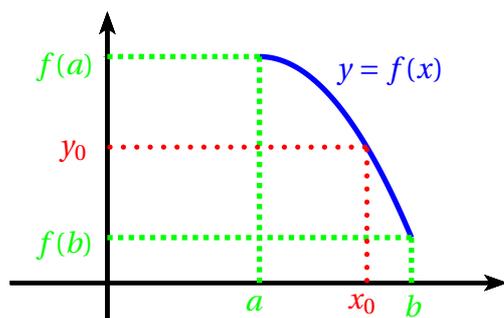


Exercices

Exercices 8 à 11

Théorème 2 (valeurs intermédiaires)

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Si y_0 est compris entre $f(a)$ et $f(b)$, alors il admet au moins un antécédent x_0 dans $[a, b]$.



Exemple 10

Le polynôme $X^4 - 5X - 3$ a au moins une racine dans \mathbb{R} . En effet :

- la fonction $f : x \mapsto x^4 - 5x - 3$ est continue sur \mathbb{R} ;
- $f(1) = 1^4 - 5 \times 1 - 3 = -7$, $f(2) = 2^4 - 5 \times 2 - 3 = 3$.

D'après le théorème des valeurs intermédiaires, tout nombre $y_0 \in [-7; 3]$ a au moins un antécédent par f dans l'intervalle $[1; 2]$. En particulier, 0 a un antécédent par f , donc le polynôme $X^4 - 5X - 3$ a au moins une racine dans $[1; 2]$ – et donc dans \mathbb{R} .

Remarque.

Le théorème des valeurs intermédiaires se généralise de façon évidente à des intervalles ouverts ou semi-ouverts. Dans le cas d'un intervalle $[a, b]$ par exemple, il faut remplacer $f(b)$ par la limite de f en b (voir exercices).

Déf.6

On appelle segment de \mathbb{R} un intervalle de la forme $[a, b]$.

Proposition 8

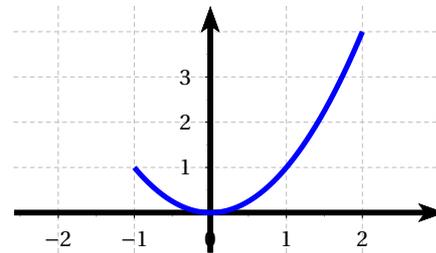
1. L'image d'un intervalle par une fonction continue est un intervalle.
2. L'image d'un segment par une fonction continue est un segment.

Exemple 11

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^2$.

Alors :

- $f([-1; 2]) = [0; 4]$.
- $f(]-1; 2]) = [0; 4]$.
- $f([-1; 2[) = [0; 4[$.



Un corollaire immédiat du point 2 de la proposition qui précède est :

Dans le cas où la fonction est monotone, on retrouve le résultat que nous avons déjà énoncé dans le chapitre 8 :

Proposition 9

Une fonction continue sur un segment est bornée et atteint ses bornes (son maximum et son minimum).



Exercices

Exercices 12 à 16

Théorème 3 (théorème de la bijection)

Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est continue et strictement monotone, alors f réalise une bijection de $[a, b]$ sur :

- $[f(a), f(b)]$ si f est strictement croissante;
- $[f(b), f(a)]$ si f est strictement décroissante.

Exemple 12

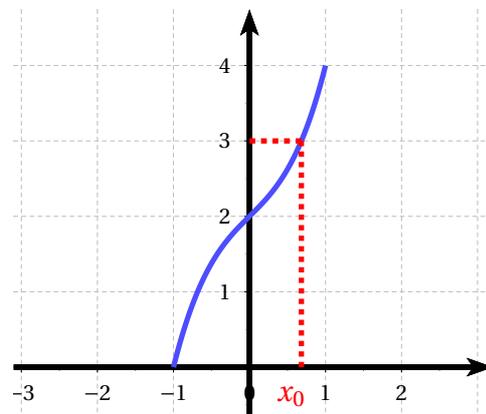
Soit $f : [-1; 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^3 + x + 2$. On cherche le nombre de solutions de l'équation $f(x) = 3$.

Pour tout $x \in [-1; 1]$,

$$f'(x) = 3x^2 + 1.$$

On a donc le tableau de variations :

x	-1	x_0	1
$f'(x)$		+	
$f(x)$	0	3	4



Comme f est continue et strictement croissante, d'après le théorème de la bijection, elle réalise une bijection de $[-1, 1]$ sur $[0, 4]$. L'équation $f(x) = 3$ a donc une unique solution x_0 dans $[-1, 1]$.

Le théorème de la bijection donne l'existence de x_0 , mais ne dit rien sur sa valeur. Il est d'ailleurs

difficile de la déterminer : il faudrait résoudre l'équation $x^3 + x + 2 = 3$, ce que nous ne savons pas faire (méthode de Cardan). On peut néanmoins donner une valeur approchée de x_0 grâce à un algorithme de balayage, comme on l'explique ci-dessous.

Exemple 13 (algorithme de balayage)

On reprend l'exemple 12 et on cherche un encadrement de x_0 d'amplitude 0,01.

Étape 1 : encadrement à l'unité. On complète un tableau de valeurs avec toutes les valeurs entières de x dans l'intervalle d'étude $[-1; 1]$:

x	-1	0	1
$f(x)$	0	2	4

x	-1	0	x_0	1
$f(x)$	0	2	3	4

D'après le tableau de valeurs (ou le tableau de variations en-dessous), la fonction f prend la valeur 3 pour une valeur de x comprise entre 0 et 1 :

$$0 < x_0 < 1.$$

Étape 2 : encadrement au dixième. Sachant que x_0 est entre 0 et 1, on fait un tableau de valeurs sur l'intervalle $[0; 1]$, avec un pas 10 fois plus petit – donc un pas de 0,1. Pour aller plus vite, on programme le tableau avec la calculatrice.

x	0	0,1	0,2	...	0,6	0,7	...	1
$f(x)$	2	2,101	2,208	...	2,816	3,043	...	4

x	0	0,6	x_0	0,7	1
$f(x)$	2	2,816	3	3,043	4

La valeur 3 est prise pour un x compris entre 0,6 et 0,7 :

$$0,6 < x_0 < 0,7.$$

Étape 3 : encadrement au centième. On fait un nouveau tableau de valeurs, cette fois sur l'intervalle $[0,6; 0,7]$, et avec un pas 10 fois plus petit – donc un pas de 0,01.

x	0,60	0,61	...	0,68	0,69	0,70
$f(x)$	2,816	2,837	...	2,9944	3,0185	3,043

x	0,6	0,68	x_0	0,69	0,7
$f(x)$	2,816	2,9944	3	3,0185	3,043

On obtient finalement l'encadrement d'amplitude 0,01 :

$$0,68 < x_0 < 0,69.$$

Remarque.

Lorsqu'on programme en machine (code Python), il est plus simple de couper l'intervalle en 2 plutôt qu'en 10 à chaque étape. On parle alors d'algorithme de dichotomie (voir exercices).



Théorème 4 (de la bijection, version générale)

- Si f est continue et strictement monotone sur I , alors f réalise une bijection de I sur $f(I)$. Son application réciproque est continue et de même sens de variation que f .
- Si par exemple $I = [a, b[$ et si f est strictement décroissante sur I , alors elle réalise une bijection de I sur $J =]f(b^-), f(a)]$, où $f(b^-)$ désigne la limite à gauche en b (limite qui appartient à $\overline{\mathbb{R}}$).

III. Relations de comparaison

Dans cette section, on se donne un intervalle ouvert I dont l'une des extrémités est notée a (éventuellement $a = \pm\infty$) et deux fonctions $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$. On suppose que g ne s'annule pas sur un voisinage de a :

- dans le cas où a est fini, il existe $\eta > 0$ tel que g ne s'annule pas sur l'intervalle $]a - \eta; a + \eta[\cap I$.
- dans le cas où $a = +\infty$, il existe M tel que g ne s'annule pas sur l'intervalle $]M, +\infty[\cap I$.¹

On dit que :

- f est dominée par g au voisinage de a s'il existe un intervalle ouvert J dont a est une extrémité et un réel $M > 0$ tels que

$$\forall x \in J, |f(x)| \leq M|g(x)|.$$

On note $f \underset{a}{=} O(g)$, $f(x) \underset{a}{=} O(g(x))$ ou encore $f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} O(g(x))$.

- f est négligeable devant g au voisinage de a si $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 0$. On note $f \underset{a}{=} o(g)$, $f(x) \underset{a}{=} o(g(x))$ ou encore $f(x) \underset{x \rightarrow a}{=} o(g(x))$.

- f et g sont équivalentes au voisinage de a si $\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x)}{g(x)} = 1$. On note $f \underset{a}{\sim} g$, $f(x) \underset{a}{\sim} g(x)$ ou encore $f(x) \underset{x \rightarrow a}{\sim} g(x)$.

Cela revient à dire que $f(x) - g(x) \underset{a}{=} o(g(x))$.

Toutes les propriétés de comparaison énoncées dans le cas des suites (chapitre n°12) restent valables dans le cas des fonctions. Nous nous contenterons donc de donner deux exemples :

Exemple 14

$x + \ln x \underset{+\infty}{\sim} x$, car $\frac{x + \ln x}{x} = 1 + \frac{\ln x}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1 + 0 = 1$ par croissance comparée.

Exemple 15

On sait que $\lim_{x \rightarrow 0, x \neq 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1$, donc $e^x - 1 \underset{0}{\sim} x$.

On se rappellera également les deux autres équivalents « de référence » énoncés (ou presque) dans le chapitre n°3 :

$$\sin x \underset{0}{\sim} x \quad \text{et} \quad \ln(1 + x) \underset{0}{\sim} x.$$

1. On a une condition analogue dans le cas $a = -\infty$.



IV. Exercices

Exercice 1 (🌟).

En utilisant la définition, prouver que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln x = +\infty$.

Exercice 2 (🌟).

Soit $f :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \frac{1}{\sqrt{x}}$. En utilisant la définition, prouver que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = +\infty$.

Exercice 3 (🌟).

En utilisant la définition, prouver que $\lim_{x \rightarrow 0} x^2 = 0$.

Exercice 4 (🌟).

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \frac{1}{2}x - 2$.

1. Soit $\epsilon > 0$. Démontrer que pour tout réel x :

$$|x - 4| \leq 2\epsilon \implies |f(x)| \leq \epsilon.$$

2. Que peut-on en déduire?

Exercice 5 (🌟).

Soient $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 2024.$$

On fixe $M > 0$.

1. Montrer qu'il existe $A_1 > 0$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, x \geq A_1 \implies g(x) \geq 1.$$

2. Montrer qu'il existe $A_3 > 0$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, x \geq A_3 \implies f(x)g(x) \geq M.$$

Conclusion?

Exercice 6 (III 🌟).

Calculer les limites :

1. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x+2}{x^2 \ln x}$.
2. $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} \frac{x+2}{x^2 \ln x}$.
3. $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\sqrt{x+4} - \sqrt{x})$.
4. $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\sqrt{x^2 + 2x} - x)$.
5. $\lim_{x \rightarrow 0, x \neq 0} x \sin\left(\frac{1}{x}\right)$.
6. $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} x \lfloor \frac{1}{x} \rfloor$.

Exercice 7 (🌟).

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \sqrt{x} - \lfloor \sqrt{x} \rfloor$.

1. On pose $u_n = n^2$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Calculer $\lim f(u_n)$.
2. On pose $v_n = n^2 + 2n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Calculer $\lim f(v_n)$.
3. La fonction f a-t-elle une limite en $+\infty$?

Exercice 8 (III).

Calculer les limites :

1. $\lim_{x \rightarrow 2} (x^2 - 3x + 1)$.
2. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(1 + xe^{-x})$.
3. $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} x^x$.
4. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \sin\left(\frac{1}{x}\right)$.

Exercice 9 (III).

Peut-on prolonger par continuité en 0 la fonction

$$f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto e^{-\frac{1}{x^2}}?$$

Exercice 10 (III).

Reprendre l'exercice précédent avec la fonction

$$g : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \frac{|x|}{x}.$$

Exercice 11 (III 🌟).

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue en 0 vérifiant

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(2x) = f(x).$$

1. Soit a un réel. Prouver que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f(a) = f\left(\frac{a}{2^n}\right)$.
2. Prouver que f est constante.

Exercice 12 (III).

Déterminer, selon la valeur du réel a , le nombre de solutions de l'équation

$$(E_a) : x^3 - 3x^2 + 1 = a.$$

Exercice 13 (III).

Prouver que tout polynôme de degré 5 a au moins une racine dans \mathbb{R} . Généraliser.

Exercice 14 (III).

Soit $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une fonction continue. On pose $g(x) = x - f(x)$ pour tout $x \in [0, 1]$.

- Calculer $g(0)$ et $g(1)$.
- Prouver que l'équation $f(x) = x$ a au moins une solution dans $[0, 1]$.

Exercice 15 (III ☹).

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue telle que $(f(x))^2 = 1$ pour tout réel x . Prouver que f est constante.

Exercice 16 (☹).

Soient $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction bornée.

Prouver que $g \circ f$ et $f \circ g$ sont bornées.

Exercice 17 (III).

Soit $f : [0; 2] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) = x^3 - 2x^2 + 2x - 1$.

- Étudier les variations de f .
- Justifier que l'équation $f(x) = 1$ admet une unique solution x_0 dans l'intervalle $[0; 2]$. Déterminer un encadrement de x_0 au centième.

Exercice 18 (III).

1. Soit $g :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto (x - 2)e^x + 2$.

- Étudier les variations de g et calculer sa limite en $+\infty$.
- Prouver que l'équation $g(x) = 0$ admet une unique solution α dans l'intervalle $]0; +\infty[$, puis déterminer un encadrement de α d'amplitude 10^{-2} .

2. Soit $f :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \frac{e^x - 1}{x^2}$.

- Étudier les variations de f et calculer ses limites en 0^+ et en $+\infty$.
- Prouver que $f(\alpha) = \frac{1}{\alpha(2-\alpha)}$, puis déterminer un encadrement de $f(\alpha)$ à l'aide de la question 1.b.

Exercice 19 (algorithme de dichotomie).

On reprend l'exercice 17 et on considère l'algorithme suivant écrit en Python.

```
def f(x):
    return x**3 - 2*x**2 + 2*x - 1

def dichotomie():
    a, b = 0, 2
    while b - a > 0.1:
        y = f((a+b)/2)
        if y < 1:
            a = (a+b)/2
        else:
            b = (a+b)/2
    return (a+b)/2
```

Déterminer l'affichage en sortie après avoir complété le tableau ci-dessous (ajouter autant de lignes que nécessaire).

a	b	$b - a$	boucle à continuer?	$\frac{a+b}{2}$	y
0	2

Exercice 20 (☹).

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, montrer que l'équation

$$\ln x = -nx$$

d'inconnue $x \in \mathbb{R}_+^*$ a une unique solution x_n .

- Étudier la monotonie de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
- Déterminer la limite de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Exercice 21 (III ☹).

Déterminer un équivalent simple de chacune des fonctions suivantes :

- $e^x + x$ en $+\infty$.
- $\cos(\sin x)$ en 0.
- $\ln(\sin x)$ à droite en 0.
- $\frac{e^{2x} - 1}{x}$ en 0.
- $e^x - e^{-x}$ en 0.
- $\frac{\ln(1+2x)}{3x}$ en 0.
- $(1+x)^{1/x}$ en 0.
- $x \ln x - x \ln(x+2)$ en $+\infty$.

Exercice 22 (III).

Soient $f, g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in \overline{\mathbb{R}}$. Les équivalences ci-dessous sont-elles vraies ou fausses?

- $e^f \sim_a e^g \iff \lim_a (f - g) = 0$.
- $e^f \sim_a e^g \iff f \sim_a g$.